

[Texte]

• 1620

The Chairman: Yes. Mr. Hewitt.

Mr. Hewitt: Thank you, Mr. Chairman. I am from Quebec and we are in a real depression in the construction industry in Quebec. And of course, construction is largely dependent upon what other people are doing. We build for industry, mines and other facets of our business.

I have just returned from an eight-week trip to Japan and Australia. Here you are in Australia, full employment and virtually no inflation, relative to us, anyway; here you have a mining industry that is flourishing, hundreds of millions of dollars being invested. Here we have an iron industry in Quebec where the ore shipments are decreasing; here we are trying to make deals with Japan and in Quebec the companies will not invest the money because the White Paper is holding it up.

Everybody thinks, "Well, it is the attitude of separatism." I do not believe that one bit. It just makes me feel so badly to be in Japan and see the steel industry buying such large tonnages of coal from Australia and we think we are doing damn well in Canada because we are selling them a lot but we are not selling anything like they are buying elsewhere.

Very soon, Japan is going to produce more steel than the United States, I think it is this year or next year, and within five years they will be producing something over 150 million tons a year whereas in the United States it is 100 million or 110 million.

Then, think of costs. Here we have an iron industry in the north of Quebec. Think of what it costs for permafrost, 60 degree-below-zero temperatures: terribly expensive conditions.

Here you have Australia, for example the Hammersley iron mine which they are doubling: the only problem they have is that the railway gets washed out every year by a spring flood. It takes them less than two weeks to put it back; the temperatures are normal; they do not have all these high costs to contend with. We have to give incentives in Canada, if we want this money to come into our country.

And because mining is not going ahead in Quebec the way it was, we in the construction industry are suffering terribly: high unemployment; you talk about people, we have got

[Interprétation]

Le président: Oui, M. Hewitt.

M. Hewitt: Merci, monsieur le président. Je viens de Québec et nous sommes dans une phase de dépression véritable dans l'industrie de la construction au Québec. Et, naturellement, la construction dépend beaucoup de ce que les autres gens font. Nous construisons pour l'industrie, pour les mines et pour d'autres secteurs de nos affaires.

Je rentre d'un voyage de 8 semaines au Japon et en Australie. En Australie vous avez le plein emploi et pratiquement aucune inflation comparativement à ce qui se passe ici de toute façon; là vous avez une industrie minière florissante avec des centaines de millions de dollars d'investissement. Ici nous avons au Québec une industrie du minerai de fer dont les expéditions vont en diminuant; là on essaye de faire des marchés avec le Japon et au Québec les compagnies ne veulent pas investir d'argent car le Livre blanc les arrête.

Tout le monde pense: «et bien ceci est une attitude de séparatisme». Je n'en crois pas un mot. Cependant cela me fait de la peine de me trouver au Japon et de voir que l'industrie de l'acier achète des quantités aussi immenses de charbon à l'Australie et alors que nous pensons faire de bonnes affaires au Canada en leur vendant beaucoup, en fait, on s'aperçoit que nous leur vendons rien comparativement à ce qu'ils achètent ailleurs.

Très prochainement, le Japon va produire plus d'acier que les États-Unis; je crois que c'est cette année ou l'année prochaine; et dans les cinq prochaines années ils produiront au-dessus de 150 millions de tonnes par année alors qu'aux États-Unis on produit 100 ou 110 millions de tonnes.

Puis il faut songer au coût de production. Ici nous avons une industrie du minerai de fer dans le nord du Québec qui coûte terriblement du fait du pergélisol et des températures de 60 degré sous zéro.

En Australie, par exemple, les mines de fer de Hammersley qui va doubler sa production ne rencontre que comme problème le fait que le chemin de fer est inondé cette année par une inondation du printemps. Il leur faut moins de deux semaines pour remettre les choses en état des températures sont normales par conséquent il n'y a pas tous ces coûts élevés. Il nous faut donner des motivations au Canada si nous voulons que cet argent rentre dans notre pays.

Et du fait que l'industrie minière ne va pas de l'avant au Québec comme c'était le cas dans le passé, nous, dans l'industrie de la construction, en subissons terriblement les